

NICOLAS JOLY

figure toulouise

Au cours de sa séance ordinaire du 20 Novembre 1886, le Conseil Municipal de TOUL décida, à l'unanimité, de donner à une rue de la Ville le nom de Nicolas JOLY. La commission des travaux publics fut chargée du choix de cette rue. Celle-ci est connue de tous les Toulousains, et nous espérons que ce n'est pas par hasard que cette rue menant au collège, (aujourd'hui C.E.S. Amiral de Rigny), porte le nom d'un enfant de TOUL, qui fréquenta ce collège et parvint aux plus hauts grades de l'Université.

En effet, Nicolas JOLY fut licencié, puis docteur ès sciences naturelles, docteur en médecine et agrégé près la Faculté des Sciences, membre correspondant de l'Institut de France, de l'Institut Royal Lombard, de l'Académie Royale de médecine de Belgique et de plusieurs autres sociétés savantes, tant nationales qu'étrangères, professeur honoraire à la Faculté des Sciences et à l'École de Médecine de Toulouse, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Instruction Publique.

Enfant de TOUL, avons-nous dit.

Nicolas JOLY y naît le 11 Juillet 1812. Il a un frère jumeau qui meurt bientôt de la coqueluche. Lui-même est reconnu de santé très fragile par le médecin qui accouche sa mère et qui lui prédit une courte vie. Il vécut quand même 73 ans.

Selon ses dires même, son enfance est pénible. Ses parents sont pauvres et son père, meunier, a bien du mal à gagner leur pain, à une époque où la Lorraine est envahie et soumise aux lois de la guerre.

Malgré tout, il est libre de courir tout à son aise par la Ville et la Campagne et c'est certainement de là que lui viendront l'amour de la nature et le goût de l'observation.

Il entre à l'école, où il rencontre le père GUILLAUME qui lui inspire, nous dit-il, une grande terreur. Ce qui ne l'empêche pas de faire un jour l'école buissonnière avec Hector GENCOULT, neveu du général. Et c'est à la suite de cette fugue qu'il obtient remarque-t-il dans sa notice autobiographique, le ... 1^o Prix de sagesse ! (On peut supposer qu'il fit ensuite preuve de tant de docilité qu'on lui décerna ce prix).

A neuf ans, il entre au collège de TOUL. Ses débuts sont difficiles. Laissons-le parler :

"J'étais entré au collège de TOUL à une époque de l'année où mes condisciples avaient sur moi une grande avance. Ils connaissaient assez bien les éléments de la langue latine pour pouvoir traduire, dans cette langue, de courtes phrases françaises, tandis que moi, pauvre diable, je savais à peine décliner Dominus et Rosa. Néanmoins, j'étais obligé de faire chaque jour le devoir que nous donnait le professeur pour le lendemain, ce travail était pour moi très pénible et sans aucun profit; car, outre que j'ignorais les règles les plus simples de la syntaxe latine, je ne savais pas chercher les mots dans mon dictionnaire.

Témoin journalier de mon embarras, ma pauvre mère, qui n'en savait pas plus long que moi, s'impose la tâche de chercher les mots français pour les traduire en latin. Mais quelque active, quelque prolongée que fût la recherche, notre réussite était un pur effet du hasard. Souvent, nous tournions les feuillets du dictionnaire depuis 1 jusqu'à 7, et nous considérions la chance comme merveilleuse quand nous avions trouvé le mot cherché..."

Cette page explique l'énergie pour le travail que JOLY posséda toute sa vie. Malgré ses efforts, notre collégien est menacé d'être expulsé de la classe comme incapable. Ses parents se décident à lui donner un répétiteur; il obtient alors les succès les plus marqués, comme en témoignent les palmarès de fin d'année du collège :

En 1827, classe de seconde : -prix d'excellence
-2° accessit de thème latin
-1° prix de vers latins
-1° accessit de thème grec

En 1829, classe de philosophie :
-1° accessit d'excellence
-1° prix de dissertation latine (Lui, l'incapable! Quelle revanche!)
-3° accessit de chimie
-1° prix de physique
-1° prix de géométrie descriptive

Et cette même année 1829, il est reçu bachelier au Lycée de NANCY.

Sa scolarité étant terminée, il accepte l'emploi de maître d'études au collège royal de GRENOBLE, où il se livre à l'étude de la botanique, parcourant avec ses élèves les sites pittoresques du Dauphiné.

Le Proviseur de GRENOBLE, DUNGLAS, remarque son enthousiasme, son intelligence et, lorsqu'en 1830 il est muté à MONTPELLIER, il appelle auprès de lui JOLY, alors âgé de dix-huit ans. Joly y montre la même énergie, la même puissance de travail.

Il est bientôt chargé du cours d'histoire naturelle, puis,



NICOLAS JOLY (1812-1885)

Coll. Ville de Toul - Musée du Toulois
Cliché STEINBACH

DISTRIBUTION SOLENNELLE

DES PRIX

AUX ÉLÈVES DU COLLÈGE DE TOUL.

Le 1.^{er} Septembre 1827.

Le Bureau d'Administration du Collège de Toul, après avoir vérifié le travail de la Commission chargée de la correction des compositions des Élèves, et consulté le résultat des compositions hebdomadaires, a décerné les prix ainsi qu'il suit :

SECONDE. (12)

EXCELLENCE, premier semestre.

→ Prix : JOLY (Nicolas), de Toul. ext.
1.^{er} Acc. VERGÉ (Charles), *ibid.* ext. (3)
2.^e Acc. FLEUREY (Hyac.), de Neufchâteau. pens. (3)

EXCELLENCE, second semestre.

→ Prix : VERGÉ (Charles), de Toul. ext. (4)
1.^{er} Acc. FLEUREY (Hyac.), de Neufchâteau. pens. (2)
2.^e Acc. JOLY (Nicolas), de Toul. ext. (2)

THÈME LATIN.

→ Prix : DESGLINS (Joseph), de Toul. ext.
1.^{er} Acc. FLEUREY (Hyac.), de Neufchâteau. p. (3)
2.^e Acc. JOLY (Nicolas), de Toul. ext. (3)

VERSION LATINE.

Prix : BASTIEN (Auguste), de Nancy. ext.
1.^{er} Acc. POIBOT (Justin), de Colombey. pens. (3)
2.^e Acc. BEAUCOLIN (Alex.), de Neufchâteau. p. (3)

VERS LATINS.

← Prix : JOLY (Nicolas), de Toul. ext. (1)
1.^{er} Acc. VERGÉ (Charles), *ibid.* ext. (3)
2.^e Acc. FLEUREY (Hyac.), de Neufchâteau. pens. (4)

THÈME GREC.

← Prix : DUBOIS (Pierre), de Toul. ext.
1.^{er} Acc. JOLY (Nicolas), *ibid.* ext. (5)
2.^e Acc. POIBOT (Justin), de Colombey. pens. (4)

TROISIÈME. (7)

EXCELLENCE, premier semestre.

Prix : BEST (Adolphe), de Toul. ext. (2)
Acc. { LESTAMY (Louis), *ibid.* ext. (2)
LECLERC (Christophe), *ibid.* ext.

EXCELLENCE, second semestre.

Prix : BEST (Adolphe), de Toul. ext. (3)
Acc. LECLERC (Christophe), *ibid.* ext. (2)

Extrait de la DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX
présidée par le "Maire royal de Toul, DE LA MARCHE"(sic)
Toul, Imprimerie de J. Carez.

Collège de Toul

Rétributions

Année 1829

Mois de Juin

Trimestre

Enseignement
Discipline
Etude

Notes hebdomadaires sur le travail, les progrès et la conduite de
M. Joly élève de la 2^e classe

Travail, très bon

Progrès, 2

Mémoire id

Conduite, 2

Mathématiques faible

Place, 2

Le Professeur, Roche, le principal

Dessert, Henniguy

Nota: Les élèves externes
donnent 5 francs par mois
pour l'enseignement, et 2
francs pour l'Université.
Ces qui fréquentent les
études donnent 3 francs par
mois pour leur dédit avan-
tage.

Toutes les rétributions se
payent par trimestre et de
vance.

Ces notes sont remises aux élèves le samedi soir. Ils doivent
les présenter le même jour à leurs parents.

M. Joly

CHRONIQUE REGIONALE

MEURTHE-ET-MOSELLE

Le conseil municipal de Toul, dans sa séance de samedi dernier, a voté, une somme de 100 fr. pour les inondés du Midi.

Dans la même séance et sur la proposition de M. Hubert, un de nos amis, il a décidé que le nom du docteur Joly, enfant de Toul, l'éminent professeur à la Faculté de Toulouse, décédé récemment, serait donné à une des rues de la ville.

Nous sommes d'autant plus heureux d'enregistrer ce vote que M. Joly fils est professeur au lycée de Bar-le-Duc.

Extrait de:
"L'Indépendance
de L'Est" des
22 et 23 novembre
1886

en raison de sa bonne volonté et de ses aptitudes, on lui confie une classe de langue allemande. Enfin, il initie aux beautés de la rhétorique et de l'histoire les élèves qui se préparent à l'école de Saint-Cyr.

Toutes ces occupations n'étant certainement pas suffisantes pour lui, il recommence dans les environs de MONTPELLIER ses excursions botaniques avec ses élèves, heureux de suivre un professeur aussi jeune qu'eux. Et JOLY devrait être un bon pédagogue car voici ce que dit de lui un de ses anciens élèves devenu lui-même botaniste réputé, Louis FIGUIER, dans son "Histoire des Plantes" :

"C'est au Lycée de ma Ville Natale (MONTPELLIER), que j'ai été initié aux premiers éléments des sciences naturelles par un jeune professeur qui excellait à inspirer à ses élèves le goût de ce genre d'études, par M. JOLY, aujourd'hui professeur à la Faculté des Sciences de TOULOUSE. Les aventures admirables des noces du "Vallisneria spiralis", ou bien encore les merveilleuses évolutions du "Nautilé", flottant sur la mer ou disparaissant dans ses profondeurs, étaient texte favori des instructions de M. JOLY, pendant les excursions de botanique aux environs de MONTPELLIER, dans les bois fleuris de la Valette, ou sur la butte volcanique de Montferrier. Trente ans se sont écoulés depuis ces heureuses journées de mon adolescence et le souvenir en est aussi vif, aussi présent que si j'entendais encore retentir à mon oreille les chaleureuses paroles de notre jeune maître nous racontant, sous le ciel radieux de nos campagnes, les merveilles de la nature et la puissance de Dieu".

En même temps qu'il se livre à ses activités et prenant sur ses nuits pour travailler, Nicolas JOLY prépare sa licence. Il l'obtient brillamment et songe alors au doctorat. Il doit pour cela soutenir une thèse de botanique et une thèse de zoologie. Cette dernière faillit être pour JOLY une cause d'échec. En effet, le sujet de cette thèse lui avait été donné par un de ses professeurs qui l'aimait beaucoup, DUNAL. Il s'agissait de déterminer la cause de la coloration des marais salants. Cette question était à l'ordre du jour et diverses opinions étaient émises. DUNAL pensait lui-même que cette coloration était due à la présence d'une innombrable quantité de végétaux microscopiques, et il engage son élève à traiter ce sujet, à étudier notamment l'"artemia salina", agent principal supposé de cette coloration.

JOLY entreprend cette recherche avec son ardeur habituelle il se rend sur les lieux, étudie sur place et dans son laboratoire et le résultat le moins attendu vient le surprendre : il est obligé de conclure que toutes les interprétations avancées sont des erreurs. DUNAL lui-même, bien que sur la voie de la vérité, n'a fait qu'entrevoir le phénomène. Cette coloration est produite par de très petits infusoires du genre Monas (opinion controversée depuis); et, pour honorer son maître, JOLY les dénomme "Monas Dunalii".

Pour imprimer une thèse, il faut le visa du président ; et ce président était DUBAL. Ce dernier, en vrai scientifique, sut surmonter sa déception et, par amour de la vérité, fit ressortir la valeur de cette thèse qui fut pour JOLY un triomphe académique. Elle lui valut les lettres les plus flatteuses adressées par les personnages les plus distingués. Il faut signaler celle du Président de la Société d'Agriculture de TOUL, qui, en sa qualité de médecin, avait prédit une courte vie à Nicolas JOLY. Dans cette lettre, les périodes élogieuses se terminent invariablement par ces mots : "C'est déjà joli" et prédisant des succès encore plus brillants : "ce sera de plus en plus joli". Cette fois du moins, il ne s'est pas trompé.

La thèse du jeune naturaliste ne fut pas moins bien reçue. L'auteur donnait un procédé nouveau pour préparer la matière colorante du "*Polygonum tinctorium*". Ces travaux importants lui valurent le titre de docteur et le mirent en évidence.

JOLY espère alors obtenir une chaire dans une faculté. Rien ne vient. Marié, chargé d'une famille déjà nombreuse, il a un moment l'idée d'abandonner la carrière universitaire pour se livrer à la pratique de la médecine. Puis il décide de se présenter au concours de l'agrégation, afin de pouvoir devenir professeur de Faculté. Pendant quelques mois il mène à PARIS la vie d'étudiant, mais étudiant sérieux, se refusant les plus simples distractions, "vivant de peu, travaillant beaucoup". Il est reçu 1° et pense être nommé à PARIS. Il est nommé à TOULOUSE, c'est le candidat reçu 2° qui est désigné pour PARIS. JOLY en conçoit évidemment quelque amertume. Mais il va enfin pouvoir donner libre cours à ses idées, exposer et développer à son aise ses travaux.

En 1851, il est reçu docteur en médecine, ce qui lui permettra d'occuper en 1857 la chaire de zoologie, d'anatomie et de physiologie comparées. Il tient surtout à l'instruire, s'efforçant d'ajouter des preuves à des faits déjà connus, des observations précisant des aperçus nouveaux, mais il s'attache aussi à plaire, par son débit, par la forme littéraire qu'il donne à ses cours, aux nombreux auditeurs qui se pressent à son amphithéâtre. Ses leçons sont soigneusement préparées. Aussi, ses cours sont-ils assidûment suivis.

Pourtant des attaques violentes sont dirigées contre l'enseignement de JOLY : l'austère professeur est accusé d'être le corrupteur de la jeunesse. Les prétextes de ces clameurs sont les descriptions anatomiques, les développements nécessaires à la clarté des leçons, quand il s'agit d'expliquer la physiologie de la génération dans la série des êtres. Il est impossible d'exposer les lois de la reproduction sans parler

POLICE GENERALE
DU ROYAUME.

Passé - port

à l'Interieur,

Valable pour un an.

DEPARTEMENT

de la Meuse

SOUS-PREFECTURE

de Toul

COMMUNE

de Toul

Registre Annuel

N° 111

SIGNALEMENT.

Age de 17 ans
taille d'un mètre

180 centimètres,
(5 pieds 1 pouce).

cheveux bruns

front élevé

sourcils bruns

yeux gris

nez gros

bouche grande

barbe naissante

menton long

visage long

teint pâle

SIGNES PARTICULIERS

Signature du Porteur:

N. Joly



Nous Maire de la ville de Toul

Invitons les Autorités civiles et militaires à laisser passer et librement circuler de Toul département de la Meuse à Grenoble département de N. France

le sieur Nicolas Joly

profession d'ouvrier,
né à Toul département de la Meuse
demeurant à Toul

et à lui donner aide et protection en cas de besoin.

Délivré sur la demande de son père,
J. Minier à Toul

Fait à Toul le sept septembre
de Monsieur le Maire de Toul.



N. Joly

Prix du Passe-post, DEUX FRANCS.

LAISSEZ-PASSER délivré à N. JOLY par le Maire de Toul

7 septembre 1829

EMPIRE

FRANÇAIS.

Congé de

réforme.



Nous soussignés Membres du Conseil d'administration du 96^e Régiment d'Infanterie de Ligne, avons donné, d'après l'autorisation du Ministre de la Guerre, Congé de réforme à *Nicolas Joly* Capitaine de la 6^e compagnie du 96^e Régiment d'Infanterie de Ligne, Département de la Moselle, âgé de 32 ans, taille de 1 m 67, cheveux et sourcils châtain, yeux bruns, front couvert, nez 0,18, bouche moyenne, menton 0,18, visage 0,18, compris au registre-matricule du Corps sous le N° 3677, lequel a été jugé hors d'état de continuer le service militaire, par les Officiers de santé dont le certificat est transcrit au dos du présent. Ce certificat n'a été contracté qu'en un acte.

Fait à *Paris*, le *10* *Septembre* 1808.

Les Membres du Conseil d'administration.



Vu par nous,
Inspecteur aux revues,
Antoine



DETAIL DES SERVICES.	CAMPAGNES ET BLESSURES.
<i>1806. Campagne de Prusse. Bataille de Friedland. Blessure à la tête. 20. Bon service 100 - 144.</i>	<i>1807. Campagne de France. Blessure à la tête. 20. Bon service 100 - 144.</i>

Approuvé par nous,
Inspecteur - Général,
Antoine

Antoine

CONGE DE REFORME accordé au père de Nicolas JOLY en 1808.

des organes et des fonctions nécessaires à la perpétuation des espèces. Il se fit un tel tapage à propos d'une de ces leçons qu'à la demande du Recteur ROCHE, qui désirait l'entendre et la juger, JOLY dut la recommencer. Quand la leçon fut terminée, le Recteur adresse au professeur les félicitations les plus sincères et fit entendre au public que JOLY employait le langage le plus correct ; qu'en montrant les grâces nues, il les présentait avec décence : "*Gratiae nudaae, sed decentes*". Tout ce bruit s'éteignit, mais, vers les dernières années de sa vie, JOLY n'était pas encore consolé, car il avait été profondément atteint dans sa conscience de savant.

L'événement le plus considérable de la vie scientifique de JOLY, celui qui mit le plus d'agitation et de passion dans son existence fut la lutte mémorable suscitée par la question des "générations spontanées", sujet de concours proposé par l'Académie des Sciences, en 1859. Ce sujet opposa principalement Nicolas JOLY à PASTEUR. PASTEUR défendait la panspermie, car pour lui, tous les êtres sont issus d'êtres antérieurs, de parents ; JOLY soutenait l'hétérogénie, c'est-à-dire soit la production d'êtres vivants due à la décomposition de matières organiques, sans le concours d'individus préexistants de même espèce, soit l'apparition brutale de types nouveaux et stables. De nombreuses expériences et démonstrations eurent lieu de part et d'autre, et l'Académie accorda le prix à PASTEUR, déclarant que dans l'état actuel de la science PASTEUR avait raison, que l'hétérogénie n'était pas démontrée. JOLY s'inclina, mais ne fut jamais convaincu.

Se borner à parler du professeur serait incomplètement reproduire la personnalité de N. JOLY. Non seulement il avait une grande aptitude pour les sciences, mais aussi il aurait pu se faire un nom dans les arts ou les lettres. Sa grande intelligence était apte à comprendre toutes les manifestations de la pensée. Dans les nombreuses publications qu'il a laissées, il touche à toutes les branches de la science, à la philosophie, à la littérature, et même il composa des poésies. Il avait su si bien apprendre et posséder l'allemand, l'anglais, l'italien et l'espagnol qu'il pouvait penser en ces langues. Il en traduisait des oeuvres ; il étudia même le sanscrit.

Il faut aussi, pour compléter cette biographie sommaire de N. JOLY, présenter le citoyen, le patriote, l'homme public, tel qu'il s'est montré dans des moments graves de la vie politique de TOULOUSE. Au cours de la tentative d'installation de la Commune dans cette Ville, la situation était dramatique : la population tout entière est en mouvement, des conflits sanglants sont à craindre ; des colonnes militaires sont organisées, et le Préfet KERATRY vient à TOULOUSE pour se mettre à la tête des défenseurs de la légalité. Mais laissons parler le Docteur Ch. ALIX, dans son "Eloge de Nicolas JOLY" :

"Les forces de la Commune occupent le Capitole ; les troupes sont massées sur la place, le canon braqué ; l'instant est suprême ; l'ordre de faire feu va être donné. Alors on voit un homme, seul, sortir des rangs des libéraux réunis près de là, se présenter au Préfet, le supplier de ne pas faire la troisième sommation, et lui demander la permission d'aller porter une parole de paix aux insurgés : c'est JOLY !

Le Préfet accepte. JOLY se rend au Capitole, pénètre au milieu de la foule irritée qui l'occupe, la harangue... Ce qu'il a dit, il ne se l'est jamais bien rappelé, mais il parle avec son cœur de la patrie et persuade ses auditeurs. Un arrangement pacifique est conclu. Puis il demeure montant la garde à la porte du Capitole, insulté, hué par les femmes. Deux heures il reste à ce calvaire, impassible : que lui importe tout ce bruit ! il a rempli sa mission, le sang n'a pas coulé à TOULOUSE".

A la suite de cette belle action, trois fois JOLY fut nommé adjoint au maire ; une quatrième fois, son nom sortit le premier de l'urne, mais il déclina cet honneur. Et le danger passé, l'ordre rétabli, JOLY disparaît de la scène.

Ayant demandé, vers le soir de ses jours, à être relevé de ses nombreuses fonctions, il se retira dans sa maison des "Amidonniers", cultivant la vigne, les fleurs, relisant ses livres, méditant toujours, véritablement heureux, car il s'était préparé une belle vieillesse par ses oeuvres.

Il mourut en 1885, presque à la même heure que le plus jeune de ses fils, mais, par une bonté du sort, sans l'avoir su.

Telle fut, bien succinctement évoquée, la vie de ce Toulouais à l'esprit presque universel, vie qui, par sa sincérité, sa franchise et sa dignité, justifia pleinement cette affirmation écrite de sa main : "Je hais l'hypocrisie, le mensonge et la servilité".

C. SAINT ANTOINE
Directeur des Etudes

C.E.S. Croix de Metz
T O U L

Sources : - Eloge de N.JOLY par le Dr Ch.E.ALIX
Extrait des Mémoires de l'Académie des
Sciences, Inscriptions et Belles-lettres de
TOULOUSE - Année 1891

- Histoire des Plantes de Louis FIGUIER
- Notice autobiographique de Nicolas JOLY.